

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 18 (1880)  
**Heft:** 26

**Artikel:** [Anecdotes]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-185833>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

seur qui n'ont d'autre cause que l'action du soleil d'été. Pour ce dernier objet, on peut faire l'infusion plus forte et en user aussi fréquemment qu'on le voudra; toutefois une ou deux applications par jour sont suffisantes.

*Taches de fruits et de vin.* — Voici l'époque où les premiers fruits, surtout les cerises et les fraises font des taches les plus désagréables. Si l'étoffe maculée est un tissu tout blanc, on emploiera simplement de l'eau de javelle. Il ne faut pas la mettre pure, mais en verser un peu, juste à l'endroit taché qui sera mouillé d'avance. Si l'étoffe est en couleur ou a fleurs, on mouillera l'endroit taché avec de l'eau, puis on jettera une ou plusieurs pincées de soufre en poudre sur des charbons ardents, on exposera l'étoffe mouillée à cette fumée et aussi près que possible.

Une femme de chambre, nouvellement débarquée à Lausanne, se préparant à coiffer sa maîtresse pour la première fois, était quelque peu troublée. La dame arrive, et jetant un coup d'œil sur la table de toilette pour s'assurer si tous les objets nécessaires étaient prêts, dit à la nouvelle arrivée: « Marie, vous avez oublié quelque chose. »

— Mais, madame, je ne crois pas; puis se ravisant: « C'est vrai, j'ai oublié les cheveux de madame. »

Deux individus se prenaient au collet et faisaient tapage sur la place du Pont. Un agent de police, tout de neuf habillé et dont l'entrée en fonctions était récente, passait calmement sans s'occuper du bruit de la place. — Un citoyen lui fait remarquer qu'il est de son devoir de s'interposer dans cette lutte et de la faire cesser.

— Ah bah! répond l'agent, les affaires des autres ne me regardent pas!

On lit cette épitaphe dans le cimetière d'un village voisin de Lausanne.

Elle est placée tout près du portail.

A LA MEMOIRE  
D'AGATE CHARLET  
NE 1874 DECEDE 1879  
UNE HOMBREDE  
MOINSURLATERRE  
UNANGEDEPLUS  
OCIEL

Un barbier d'Yverdon, ayant assisté à la noce d'un de ses amis, n'était rentré chez lui qu'à cinq heures du matin. A neuf heures, un client trouvant visage de bois, écrivit à la craie blanche sur la porte de la boutique:

*Fermé pour cause de sommeil.*

Des agriculteurs parlaient boucherie et charcuterie à l'auberge du village. L'un vantant l'excel-

lence de sa cheminée et tout le salé de porc qu'elle contenait, un voisin se mêlant à la conversation ajouta: Por quant à mè, né jamais de tsai à la tze-mena que quand lo ramouneu lâi est.

Dans un procès en diffamation:

*L'avocat plaignant.* — Dites-moi, comment réparez-vous la réputation de mon client?

*L'avocat de la partie adverse.* — La réputation de votre client?... elle donnerait trop de mal ou coûterait trop à réparer, il vaut mieux lui en faire une neuve.

C'était peu de temps après l'ouverture de la ligne de la Broye. Deux paysans de Surpierre s'arrêtent pour voir partir le train. Un fort coup de sifflet se fait entendre:

« Dis vâi, quoui subliè dinche? »

— Lè lo mécanicien.

— Kâise-té!... quinna coraille que là!...

Le mot du logogriphe du précédent numéro est *Mânes*. — Le tirage au sort a désigné pour la prime M. Jules Dumont, à Lausanne.

Un de nos abonnés nous a envoyé cette spirituelle réponse:

Maitre Aliboron sans âme...?

Allons donc! Dieu me damne,

Si ton hi ha délicieux,

Ne va pas plus haut dans les cieux

Que maints cris de bi-mânes.

#### Charade.

Aux noces de ton fils, tu trouves ma première;

Veux-tu de ma seconde? il faut tirer au sort;

Mais sur les eaux ne fait jamais la guerre,

Mon tout y porte et la flamme et la mort.

PRIME: 3<sup>me</sup> série des *Causeries*.

On demande à acheter d'occasion, au prix de fr. 1.50, quelques exemplaires de la 1<sup>re</sup> série des *Causeries du Conteur Vaudois*.

S'adresser au bureau du journal.

Le petit volume intitulé: **Favey et Grognuz** ou *deux paysans à l'exposition universelle*, est actuellement à l'impression et paraîtra dans le courant de juillet. A en juger par les gravures fournies jusqu'ici par notre dessinateur, M. Déverin, nous avons tout lieu de croire que nos souscripteurs seront contents de cette publication. — A ce propos, et dans le but de fixer le chiffre du tirage, nous prions les personnes qui ont encore l'intention de souscrire de bien vouloir le faire au plus tôt.

## PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C<sup>o</sup>

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité; son magnifique. Pianos d'occasion. — Vente et location aux conditions les plus avantageuses.

HARMONIUMS